PETROLES

ET

Huiles pour les Machines.

EN

VENTE EN GROS PAR

LA

SAMUEL ROGERS

OIL

CO.,

Bloc DE l'Hotel Russell

OTTAWA.

FEUILLETON

LES CHATIMENTS

PAR

M. ESCOFFIER

Suite

Le brave et loyal officier avait trop de cœur pour se réjouir de la mort de son ennemi.

D'ailleurs, sa pensée franchissait l'espace et se reportait vers le petit appartement du square Montholon, où sa fiancée l'attendait et où il pouvait la rejoindre au plus tôt à six heures du soir.

Il ne lui avait pas dit même qu'il s'absentait, craignant de lui donner quelques inquiétudes. Sans doute, il s'y attendrit et l'espérant même, Marguerite lui reprocherait de l'avoir abandonnée pendant vingt-quatre heures. Dans son imagination, il la voyait souriante de bonheur, bien qu'elle voulût paraître fâchée. En hantement de l'amour pur et heureux! Le jeune officier venait d'échapper à un grand péril. Sa vie avait été sérieusement en danger, et de toutes les conséquences de ce duel qui allait changer la face de la ténébreuse affaire à laquelle il était mêlé, il ne voyait, en ce moment, que l'impatience de sa fiancée.

Le chemin de fer lui paraissait marcher avec une lenteur désespérante; il avait des distractions qu'il ne fut pas maître de cacher: le général en comprit la cause et prit alors un malin plaisir à l'obliger à parler; puis, par un détour il amena la conversation sur l'amour, et il eût des paroles émues pour exprimer l'anxiété qu'éprouve un homme au moment où, en allant sur le terrain, il quitte pour toujours la femme qu'il adore.

—N'est-ce pas, lieutenant, dit-il que vous avez envoyé en esprit un baiser à votre fiancée en croisant le fer.

Cette interpellation directe répondait trop bien à sa pensée pour que M. Lefrançois ne laissât pas parler son cœur.

Avec un charme communicatif et une naiveté émue, il raconta ses impressions, ses craintes, ses tourments. Il fut éloquent, passionné, et le chirurgien lui-même, qui avait commencé par sourire, sentit les larmes mouiller ses paupières.

Si l'amourette prête à rire, l'amour vrai s'impose au respect et à l'admiration de tous.

Les mains de ses compagnons de voyage se tendirent vers lui, et, M. Lefrançois reçut les vœux plus sincères pour son bonheur futur.

C'est dans ces dispositions qu'il arriva à Paris.

Pendant que ses amis allaient faire préparer un dîner au restaurant, il courut au square Montholon.

Trop pressé de voir Marguerite pour prendre du temps à s'informer de ce qui avait pu survenir, il monte directement à son appartement.

Il entra doucement se faisant une joie de surprendre la jeune fille, et cherchant un prétexte qui lui servit au début pour expliquer son retard...

Toutes les portes intérieures de l'appartement étaient ouvertes. M. Lefrançois reçut au cœur une violante émotion quand il vit au milieu de leur petit salon Marguerite et Mme Morand à genoux, en prière.

—Qu'arrive-t-il? qu'avez-vous? dit-il.

A sa voix, Marguerite se releva en poussant un petit cri aigu, et se précipita dans ses bras.

—Sauvé! s'écria-t-elle.

Et elle s'évanouit.

XIX

M. Lefrançois ne se rendait pas compte de ce qui avait pu se produire pendant la journée, de nature à motiver une aussi poignante anxiété.

Son premier soin fut de rappeler à la vie sa chère Marguerite.

Il l'assit sur une chaise longue et, aidé de Mme Morand, il lui fit respirer des sels; avec cette inépuisable abondance de paroles qui carractérise chez certaines nature les violentes crises de de douleur morale, il la supplia de revenir à elle.

La jeune fille rouvrit bientôt les yeux. Son fiancé était a ses pieds. Elle entoura sa tête de ses deux bras et le considéra longuement d'un inexprimable regard detendresse et de sécurité

—C'est toi, c'est bien toi, disait elle. Tu m'es rendu.....

J'ai prié Dieu avec tant de ferveur que Dieu m'a exaucée .....

Laisse-moi bien m'assurer que je ne me trompe pas.

Et elle lui prenait la tête à deux mains,

— Ah!, j'ai bien souffert, reprit-elle, mais c'est fini. Te voilà; je suis heureuse.

Puis tout à coup changeant de ton:

Méchant, qui n'a pas eu confiance en moi.

Le lieutenant se laissait bercer par la douce et enivrante musique de ces paroles. Il craignait en parlant de rompre le charme. Cependant, une pensée se représentait obstinément à son esprit: comment et par qui Marguerite avait-elle été avertie?

—Tu savais donc? demanda-t-il.

—Oui.....

—Par qui? j'avais donné des ordre très sévères.

—Oh! ne les accuse pas. J'aurais agi comme eux.....

Hier soir, une dame est venue me chercher de la part d'un vieillard de mes pauvres qui se mourait et qui demandait à me voir..... On l'a laissée monter....

—Quelle heure était-il?

—Huit heures et demie.

—Et comment était cette dame? Comment s'appelle-t-elle?

—Attends donc, impatient .... Elle arrive, sonne..... Mme Morand, avant d'ouvrir, prend les précautions habituelles..... Une douce voix répond à ses questions.

" C'est une œuvre de charité..."

On introduit la dame ...

Elle était entièrement vêtue de noir, simplement, mais richement mise..... Un voile épais cachait sa figure... Elle me parle du vieillard, et me dépeint son agonie et son délire avec tant d'émotion, que j'ai tout de suite prié madame Morand de m'accompagner.....

—Et elle est allée avec toi?

—Oui, fort, heureusement .... Une belle voiture attendait à la porte..... Nous y sommes montées toutes les trois. Aussitôt la voiture a descendu rapidement la rue de la Fayette..." Mais ce n'est pas par là me suis-je écriée. Le pauvre vieillard demeure rue Bellefonds."

Alors madame m'a dit: Cela est vrai, mon enfant, mais une autre personne, qui vous est bien plus chère est en danger, et dans votre intérêt je suis venue vous chercher, afin que parvotre influence il ne s'expose pas à mourir."

J'ai tout de suite compris qu'il s'agissait de toi "M. Lefrançois me suis-je écriée; oh! parlez madame; où est-il! que lui arrive-t-! Allons vite."

Elle m'a expliqué alors que tu devais te batire avec M. de Veindel: que ce misérable était un spadassin et que tu serais tué..... j'ai perdu la tête, et, pour te trouver, je serais allée je ne sais où...

M. Lefrançois en écoutant ce récit, frémissait de colère.

— L'infame créature! murmurait-il. Fourvu qu'elle n'ait pas à tous jamais compromis cette enfant!

Et tout haut:

— Où étes-vous allée, ma chère Marguerite? dis-moi bien tout je te en supplie

— Tout, oui, tout, répondit-elle; si j'ai commis une faute, je t'en demande pardon, mais je croyais bien faire. D'abord, nous sommes allées chez M. d'Humbar, puis chez le général de Bécourt. Aux deux endroits nous avons trouvé des serviteurs qui avaient la raideur militaire, l'un jeune, l'autre vieux; ils n'ont rien voulu dire. En sortant de chez le général, la dame m'a dit: " Je crains bien qu'il ne soit trop tard. Il nous reste une espérance, c'est de trouver tout le monde de à l'Opéra. C'est là, j'en suis sûre, que les témoins ont dû se réunir." Nous allons à l'Opéra.

La dame me fait entrer dans une loge, en me recommandant de bien regarder partout.. ... Je cherche, je cherche inutilement..

— Et tu n'as rien remarqué d'extraordinaire dans la salle?

Tu n'as pas vu des lorgnettes se djriger du côté de la loge?

— Non. J'étais trop occupée.

— Après?

— Quand le rideau a été baissé, nous sommes allées dans une longue salle toute dorée, où un grand nombre d'hommes et de femmes se promenaient. La dame m'a dit: " C'est le foyer. Nous devons les retrouver ici."

J'étais toute honteuse. Il me semblait que tout d'abord que c'était à cause de ma toilette beaucoup trop simple au milieu de ces femme décolletées, ou toutes au moins en habit de gala.

Bientôt je me suis aperçus que les jeunes jens me regardaient insolemment, et braquaient sur moi avec persistance leur pince-nez. Puis, j'ai entendu quelques exclamations qui m'ont fait rougir. " Belle fille, disait l'un. "

—Eh! eh!" ricanait un autre.

Enfin, j'ai compris que j'avais été entrainée dans un guet-apens.

Un monsieur en nous croisant, a dit assez haut pour que j'entende la phrase toute entière:

Bravo! la Saint-Gaudens produit enfin son successeur!" La colère et la honte me suffoquaient

J'ai retiré brusquement ma main qui s'appuyait sur le bras qu'elle m'avait offert pour me guider dans cette foule élégante, et, et me plaçant bien en face d'elle; " — Ah vous êtes la Saint Gaudens. Ah! vous m'avez trompée et vous m'avez attirés ici pour faire que je sois aussi infame que vous!.....

Je parlais haut et ferme, et en présences, de mon énergique protestation cette femme tremblait.

Un groupe s'était formé autour de nous. J'ai repris: " Cette femme est une vile créature..... Elle s'est donnée pour femme de charité afin de me compromettre, moi la fiancée d'un honnête homme qu'elle disait en danger!

Elle a voulu répondre et m'insulter sans doute; mais un murmure s'est élevé contre elle et s'est enfuie en baissant la tête. J'étais dans un état d'exaltation que tu dois comprendre et cependant j'entendais tout ce qu'on disait autour de moi: Ces mots sont venus jusqu'à moi: "..... Duel de Veindel avec le frère de la Saint-Gaudens." Alors j'ai tout oublié, le monde, l'Opéra, tout, et je suis allée à ce monsieur, le suppliant, les larmes aux yeux de me dire la vérité. Il m'a appris que vous étiez parti pour la Belgique et il s'est mis à expliquer aux personnes attroupées le dens le sens de cette scène infâme que la Saint-Gaudens avait joué. Moi, je n'ai pas voulu rester davantage. J'avais le cœur trop oppressé et je sentais les larmes qui m'étouffaient. J'ai entraîné Mme Morand, et nous sommes revenues à la maison. Nous avons passé toutes les deux la nuit en prière, et pendant la journée nous avons pleuré et prié. Voila mon ami, la vérité toute la vérité.

M. Lefrançois restait sombre et taciturne. La jeune fille, se méprenant sur la signification de son attitude lui dit en pleurant.

Pardonnez-moi, mon ami, je ne savais pas qui était cette femme ni dans quel piège elle m'attirait.

Te pardonner, Marguerite! Oh mon ami, ma fiancée, ma femme. Est-ce que le souffle impur de cette misérable peut ternir ta vertu et ton innocence! tu es courageuse et tu es pure..... Tu as agi avec une noble fierté..... Je t'en aimerai davantage encore si cela était possible!

Puis, se redressant et se promenant fiévreusement dans la petite salle:

Et ne pouvoir rien, rien contre cette drôlesse, parce que c'est une femme... N'est-ce pas la plus venimeuse et la foudre des créatures?..... Mais c'est une femme, et il n'est pas permis de la châtier; on se ferait montrer du doigt et il se trouverait des imbéciles pour dire: " Le lâche soufflette une femme!" Eh quoi! parce qu'une créature humaine porte une robe, un faux chignon et des boucles d'oreilles, elle pourra impunément insulter, injurier, calomnier; on la laisserait salir de sa bave immonde les jeunes filles et les perdre de réputation..... Non! non! C'est unique et c'est absurbe!..... Oh! que jamais cette Saint Gaudeas ne se trouve sur mon passage!..... J'oublirai tout, qu'elle est femme et qu'elle est, ou plutôt qu'elle a été ma sœur, et je jure Dieu de la réduire à tout jamais au silence et au respect.

Marguerite dut calmer l'exaltation du lieutenant; elle intercéda pour la femme qui avait voulu la perdre en disant.

Peut être n'a-t-elle pas eu l'intention de me compromettre, et était-elle réellement inquiete pour toi, ou pour l'autre?

— Tu ne connais pas cette méchante femme..... C'est elle même qui est venu accompagner M. de Veindel au chemin de fer à huit heure ..... Elle avait donc prémédité ce qu'elle a fait. Je veux qu'elle en soit punie.

Eh bien! je lui pardonne, moi, dit Marguerite. Te voilà, tu m'es rendu? je suis heureuse..... A ton tour dis-moi ce qui s'est passé...

Le lieutenant racontabrièvement le duel, et les deux amoureux reprirent bientôt leur douce cantilène d'amour et leurs rêves de bonheur.

XX

Le temps s'écoulait rapide, et les témoins attendaient en maugréant dans un cabinet du Café Anglais. Le général, surtout, était d'une humeur massacrante. Pour rien au monde il ne laissait d'habitude réchauffer son dîner et déjà le maître d'hôtel avait averti que tout était prêt.

—Les amoureux! répétait-il. Parce qu'ils sont jeunes et bien portants, ils se contentent volontiers d'un sourire ou d'un baiser.. Ah! tant pis pour lui... Il n'y a pas de raison pour que cela en finisse... A table.....

Il fit servir, et les convives, après avoir fait pour la forme quelques objections sacrifièrent leur ami.

Bien leur en prit, car M. Lefrançois n'arriva qu'une heure plus tard.

Son étonnement fut grand quand il vit ses témoins savourer leur café. De très bonne foi, il croyait n'être pas resté plus d'un quart d'heure.

Sa préoccupation était telle, au surplus, qu'en sortant de chez Marguerite il n'avait pas vu la Saint-Gardens, dont la tête sortait toute entière de sa voiture.

Elle voulait attirer l'attention du lieutenant, au risque de se voir traitée par lui comme elle sentait très bien qu'elle méritait de l'être.

(*A continuer*)

A VENDRE

Un Piano a un prix modere.

Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES

York et Dalhousie

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FRERE, 19, rue Jacob, Paris.

Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre à l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL dans les Pharmacies.

C'est avec le GOUDRON GUYOT

liqueur concentrée, qu'ont été faites les expériences dans sept grands hôpitaux de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Lisbonne, etc., contre les rhumes, bronchites, asthmes, catarrhes des bronches et de la vessie, affections de la peau, dartres, eczémas.....

Le **Goudron Guyot, par sa** composition, participe des propriétés de l'Eau de Vichy tout en étant plus tonique. Aussi possède-t-il une efficacité remarquable contre les maladies de l'estomac.

Comme chacun le sait, **c'est du** goudron que sont extraits les principes antiseptiques les plus actifs; c'est pour cette cause que le **Goudron Guyot** constitue, en temps d'épidémie et pendant les chaleurs, une boisson préservatrice et hygiénique qui rafraîchit et purifie le sang.

« *Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée.* Professeur BAZIN, Médecin de l'Hôpital St-Louis. »

C'est seulement rue Jacob, 19, Paris, que se prépare le **Véritable Goudron Guyot.**

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

L'HOTEL - CUSHING

—:o:—

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIÈRE-CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.**

CUSHING & CO.

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations

SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas

Semoule Mouriès

L'emploi de la *Semoule Mouriès* est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouriès; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la *Semoule Mouriès* chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.

Fabrqe et gros: Maison **L. Frere,** 19, rue Jacob, Paris.

MALADIES D'ESTOMAC

DYSPEPSIES, GASTRALGIES

Une commission nommée par l'*Académie de Médecine de Paris,* pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Cholérine, la Fièvre typhoïde. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix: Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années un médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage, il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL DE MIDY

Pharmacien à Paris

Supprime *Copahu, Cubèbe* et *Injections.* Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris: 8 *Rue Vivienne*; à Montréal: chez LEBRUN, Rosse et Cie; à Québec: chez le Dr MORIN et Cie

ISLAND HOME

Stock Farm,

Crosse Ile, Wayne Co., Mich.

SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.

Patrick No. 2620 (1167).

IMPORTED

Percheron Horses.

All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

Is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office 95 Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa*: Dr F. X. VALADE.

A *Québec*: Dr Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal*: LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Pas! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés; *éleveurs, entraîneurs, haras,* etc.

Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons,* Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites,* Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies,* Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS: Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré

MONTRÉAL: LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC: ED. MORIN & Cie. St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC:

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA *pour vivre sur leur réputation* nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phcies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ